

organisations d'Indiens appuyées par les résolutions de leurs bandes. La même politique s'applique relativement à n'importe quelle association d'Indiens qui existe ou qui pourrait éventuellement être mise sur pied au Canada.

[Traduction]

M. Robert Simpson (Churchill): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question complémentaire au ministre. Nous dirait-il s'il est exact que M. Wuttunee a été engagé pour conseiller le gouvernement sur les moyens à prendre pour faire accepter la politique gouvernementale par les Indiens?

[Français]

L'hon. M. Chrétien: Monsieur l'Orateur, d'après les renseignements que j'ai reçus, M. Wuttunee a été embauché par mon ministère afin de donner certains avis juridiques, relativement à la nouvelle loi que nous aimerions proposer et qui s'intitulera «Loi des terres des Indiens», parce qu'il est peut-être une des personnes les plus compétentes pour conseiller le ministère, étant donné qu'il est lui-même Indien et excellent avocat.

[Traduction]

M. Paul Yewchuk (Athabasca): Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Le ministre peut-il nous dire la nature des conseils juridiques qu'il tâchait d'obtenir de M. Wuttunee au sujet du Livre blanc?

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie. Le député demande une information plutôt détaillée et je ne crois pas que la question soit recevable.

QUESTIONS OUVRIÈRES

LE SALAIRE MINIMUM ET LA HAUSSE DU CÔÛT DE LA VIE

L'hon. George Hees (Prince Edward- Hastings): Monsieur l'Orateur, puis-je adresser une question au premier ministre?

En fin de semaine le premier ministre a déclaré dans une entrevue au réseau français, et je cite ses paroles telles qu'elles ont été transcrites: «Le gouvernement a rejeté le contrôle des salaires et des prix parce qu'une telle politique serait injuste envers les travailleurs qui attendent des augmentations depuis cinq ans.» Cette situation étant en particulier celle des ouvriers qui reçoivent le salaire minimum dans les industries sous juridiction fédérale, le gouvernement a-t-il enfin décidé d'augmenter, dans un avenir très proche, les salaires de ces travailleurs, le coût de la vie ayant monté de 20 p. 100 depuis leur

[L'hon. M. Chrétien.]

dernière augmentation il y a cinq ans et le niveau de vie de ces ouvriers se situant donc 20 p. 100 au-dessous du seuil de la pauvreté?

M. l'Orateur: A l'ordre. L'honorable député fait un discours. En viendra-t-il à la question?

L'hon. M. Hees: Monsieur l'Orateur, je vous ai eu, cette fois, car j'ai déjà posé ma question.

Des voix: Oh, oh!

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): L'honorable représentant s'est, pour sa part payé la mienne, monsieur l'Orateur.

L'hon. M. Hees: Monsieur l'Orateur, je vais formuler ma question plus clairement. Étant donné qu'il n'est pas juste pour les travailleurs qui attendent une augmentation depuis cinq ans et étant donné que ceux qui touchent au plus les salaires minimums travaillent dans des industries relevant de la compétence du gouvernement fédéral...

Des voix: Oh, oh!

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie. Je n'ai pas encore entendu la question, ou bien me suis-je de nouveau trompé?

L'hon. M. Hees: Je vais essayer encore une fois. Le gouvernement a-t-il l'intention dans l'avenir immédiat de relever les salaires de ceux qui sont rémunérés aux taux minimums dans les industries relevant de la compétence fédérale, étant donné qu'ils n'ont pas obtenu d'augmentation depuis cinq ans et que, dans l'intervalle, le coût de la vie a augmenté de 20 p. 100?

M. l'Orateur: A l'ordre. J'ai enfin pu saisir la question de l'honorable représentant.

L'hon. M. Hees: Peut-on maintenant y répondre, monsieur l'Orateur?

Le très hon. M. Trudeau: Monsieur l'Orateur, le gouvernement annoncera sa politique à cet égard en temps voulu.

L'hon. M. Hees: Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. C'est ce qu'on me répond, depuis deux ans, chaque fois que je pose la question. Le premier ministre se rend-il compte que sa réponse tourne au ridicule sa prétendue société juste? Quand va-t-il cesser de nous parler de la société juste pour s'employer sincèrement à aider les Canadiens?

Des voix: Bravo!

Des voix: Oh, oh!

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît.